



**Aimé-Jules DALOU (1838-1902)**

**BAIGNEUSE dite AVANT LE BAIN (1899-1901)**

**Musée du Petit-Palais (plâtre patiné) - Original en marbre.**

Bronze à patine pain brûlé.

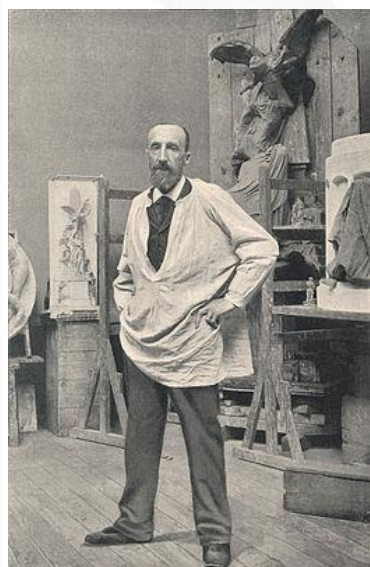
Haut : 55 cm, Long : 34,6 cm, Prof : 34,7 cm

Épreuve authentique signée "Dalou", fonte de "A.A Hébrard, cire perdue"(cachet) - belle épreuve.

Provenance : collection Louis de Launay, géologue, écrivain et poète; Paris, collection particulière;

Artcurial, vente du 18 mars 2008 ; Paris, collection UDB.

Circa : 1920



Parmi les grands sculpteurs du XIX<sup>e</sup>, Dalou est une figure centrale, qui fut repérée par Jean Baptiste Carpeaux.

Travailleur acharné, Dalou travailla aussi bien pour des ornemanistes que des ateliers d'orfèvrerie, mais aussi à la réalisation de somptueux décors dans un Paris en pleine effervescence. Il collabore notamment au décor de l'Hôtel de la Païva, situé aux Champs Elysées. Durant son exil en Angleterre à la suite de la Commune, il connaît un certain succès à travers des commandes d'aristocrates, qui apprécient ses sujets s'inspirant du quotidien, mais également des commandes publiques, comme la fontaine représentant la *Charité* à Londres ou encore le monument commémorant les petits enfants de la Reine Victoria, situé au Château de Windsor. Rentrant en France en 1879, Dalou réalise de nombreux projets pour des monuments commémoratifs, mais le plus connu de tous reste le Triomphe de la République, placé sur l'actuelle place de Nation, réalisé entre 1879 et 1899. Son dernier projet, le monument aux travailleurs, ne sera jamais achevé.

Ce modèle est particulièrement fort dans la série de ses baigneuses qui comporte une vingtaine de variations libres sur le sujet, difficiles à dater dans son œuvre. Cependant, on connaît un projet pour une fontaine, vers 1898-1899, où apparaît une figure similaire à notre modèle. Le point important de cet exemplaire est sa composition en *contraposto* qui souligne le mieux la position de surprise de la baigneuse.

Très peu d'œuvres de Dalou ont été éditées de son vivant. L'essentiel de l'édition de ses œuvres est posthume, le meilleur ayant été produit par la Galerie A.A. Hébrard pendant le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, comme ce fut le cas de notre exemplaire, qui possède une subtile patine dite « pain brûlé ». Cette patine est typique de ce fondeur et est également appliquée plus tard, sur des exemplaires d'Edgar Degas.

## BIBLIOGRAPHIE

- Sous la direction de SIMIER Amélie, *Jules Dalou, le sculpteur de la République*, catalogue d'exposition des sculptures de Jules Dalou, conservées au Petit Palais, Paris, Paris Musées, 2013.